

La Coalition antarctique s'oppose à la certification MSC de la pêche au krill antarctique

Dossier de rédaction de H2o
March 2026

Elle invoque les échecs en matière de gestion, le changement climatique et les changements environnementaux dramatiques qui détruisent le fragile réseau de vie de l'océan Austral.

L'Antarctic and Southern Ocean Coalition (ASOC) a déposé une objection formelle auprès du Marine Stewardship Council (MSC, l'organisation qui gère un programme de certification volontaire visant à mettre fin à la surpêche et à garantir des produits de la mer durables) concernant la décision de recertifier la pêche au krill antarctique comme durable, malgré de sérieuses préoccupations liées à la pression croissante de la pêche industrielle et aux impacts dramatiques du changement climatique sur l'écosystème. Cette objection donne lieu à une procédure judiciaire indépendante qui se déroulera au cours des prochains mois et qui, si elle aboutit, pourrait entraîner une modification de la certification MSC de la pêche ou l'imposition de nouvelles conditions visant à protéger les stocks de krill et l'écosystème dans son ensemble.

Aujourd'hui, la demande de krill est largement motivée par la recherche de nouvelles sources de protéines pour l'aquaculture, car de nombreux stocks de poissons sauvages sont en déclin. La société norvégienne Aker QRILL représente environ 60 % de la récolte totale, principalement destinée à l'alimentation des saumons d'élevage, mais de petites entreprises chiliennes et sud-coréennes opèrent également sous le label MSC. L'année dernière, la pêche au krill a dépassé son quota et a été contrainte de fermer trois mois plus tôt que prévu pour la première fois de son histoire après l'expiration d'une règle visant à gérer spatialement la pêche dans la péninsule antarctique, qui abrite environ un tiers de la population totale de l'espèce. En conséquence, la flotte internationale de pêche au krill a concentré ses efforts dans une zone relativement petite, qui est également une zone d'alimentation essentielle pour les baleines, les phoques, les pingouins et d'autres espèces marines. La pression croissante aggrave les effets du changement climatique et de la pollution sur le krill, alors que l'activité humaine empirante de plus en plus sur la dernière véritable région sauvage de la planète. Depuis les années 1970, on estime que la biomasse de krill a diminué de 70 à 80 % dans certaines parties de l'océan Austral. La décision ignore ce contexte écologique essentiel tout en soulignant que la pêche représente moins de 1 % de la biomasse totale estimée du krill, et propose des scores de durabilité encore plus élevés dans la réévaluation actuelle.

ASOC